

Guide de référence

Foire aux questions sur
les propositions Nairobi-Le Caire (NCP)

ANGLICAN
COMMUNION
IN OVER 165 COUNTRIES





Bienvenue

Nous vous remercions de l'intérêt que vous portez au travail de l'IASCUFU sur les propositions de Nairobi-Le Caire (NCP).

Les propositions de Nairobi-Le Caire (NCP) sont un document théologique qui propose un cadre pour favoriser l'unité chrétienne et approfondir la communion malgré les différences et les divisions.

Les NCP ont été publiées à l'Avent 2024. Ce document est le résultat d'un travail de longue haleine, commandé par le Conseil Consultatif Anglican (« Anglican Consultative Council » en anglais, ACC en abrégé) en 2023, afin de mener une nouvelle réflexion sur « la structure et le processus décisionnel permettant de mieux gérer nos différences au sein de la Communion anglicane ».

La résolution de l'ACC soulignait « l'importance de chercher à marcher ensemble dans la mesure du possible et d'apprendre de nos conversations œcuméniques comment accepter les différences avec patience et respect ».

Depuis 2024, l'IASCUFU publie un *document complémentaire* qui apporte quelques améliorations aux propositions initiales.

Les propositions de Nairobi-Le Caire seront discutées lors de la prochaine réunion de l'ACC, qui se tiendra à Belfast en 2026.

Le présent guide de référence donne un aperçu des recommandations et apporte des réponses à certaines questions fréquemment posées. Il a été élaboré en complément des documents clés de l'IASCUFU.

Lire les propositions complètes

Deux documents présentent les travaux de l'IASCUFO :

- *Les propositions de Nairobi-Le Caire* (publiées en février 2024)
- Le document *complémentaire* (publié en mars 2026)

Pour lire les documents complets et visionner un film sur le travail de l'IASCUFO, rendez-vous sur :

anglicancommunion.org/nairobi-cairo-proposals

En quoi consistent ces propositions ?

Q1 Que sont *les propositions de Nairobi-Le Caire* ?

Les propositions de Nairobi-Le Caire (ou NCP en abrégé de l'anglais « Nairobi-Cairo Proposals ») sont un document théologique majeur publié en 2024 qui pose une question fondamentale : que signifie être membre de la Communion anglicane aujourd'hui ? Il présente un nouveau cadre permettant aux Églises anglicanes du monde entier d'approfondir leur unité, non pas en prétendant que les différences n'existent pas, mais en trouvant de meilleurs moyens de cheminer ensemble malgré elles. Il formule également des recommandations pratiques sur la manière dont la Communion décrit comment elle se définit et comment le leadership est partagé. Ce sera le point central à l'ordre du jour de la prochaine réunion du Conseil consultatif anglican (ACC) à Belfast en 2026.

Q2

Qu'est-ce que le *document complémentaire aux propositions de Nairobi-Le Caire* ?

Le *document complémentaire* (publié en mars 2026) a été élaboré à la suite de la réunion de l'IASCUF0 à Rome en 2026 et réexamine les propositions initiales à la lumière des commentaires reçus par la Commission. Dans certains domaines, il affine les recommandations clés. Les deux documents pourraient bien être fusionnés en un seul après l'ACC-19.

Q3

Qui a rédigé/publié ces documents ?

Ces documents proviennent de l'IASCUF0, la Commission permanente interanglicane sur l'unité, la foi et l'ordre. Il s'agit d'un organisme permanent composé de théologiens anglicans venus du monde entier. Les membres de la commission représentent un large éventail de points de vue.

Q4

Qui a commandé *les propositions de Nairobi-Le Caire* ?

Cette tâche a été confiée à la commission par le Conseil consultatif anglican (ACC) lors de sa réunion de 2023 au Ghana. Elle s'appuie également sur un appel lancé lors de la Conférence de Lambeth de 2022 afin d'examiner les « instruments de communion » et de se poser honnêtement la question suivante : sont-ils toujours adaptés à leur objectif ?

Le processus et les décisions de l'ACC

Q5 Qu'est-ce que le Conseil consultatif anglican (ACC) et qui a son mot à dire à ce sujet ?

L'ACC est l'un des quatre instruments de communion, c'est-à-dire l'un des principaux organes qui favorisent l'unité et la mission au sein de la Communion anglicane. Lorsque l'ACC se réunit, il rassemble une diversité de voix anglicanes : deux ou trois représentants de chaque Église membre, dont l'un doit être un laïc. Les trois autres instruments de communion sont l'archevêque de Cantorbéry, la Conférence de Lambeth et la réunion des primats.

Q6 Les Églises individuelles doivent-elles adopter elles-mêmes ces propositions ?

Non. Les Églises membres individuelles n'ont pas besoin de voter sur cette question au sein de leurs propres synodes. Les propositions concernent la manière dont la Communion dans son ensemble se décrit et le fonctionnement des instruments. Les Églises sont vivement encouragées à réfléchir à ces idées, mais elles n'y sont pas obligées et cela n'a aucune implication constitutionnelle pour les Églises membres.

Résumé des propositions

Q7 Quelles sont les principales recommandations de ces propositions ?

Il y a essentiellement deux propositions. Premièrement, actualiser la manière dont la Communion se décrit, afin que le langage que nous utilisons reflète fidèlement ce qu'est réellement la Communion aujourd'hui, plutôt que ce qu'elle était il y a un siècle. Et deuxièmement, élargir la direction des principaux organes ou instruments de la Communion afin qu'ils reflètent mieux la diversité mondiale de l'anglicanisme.

Q8 Qu'est-ce qui a changé entre les propositions initiales et le *supplément* ?

La principale modification concerne le partage du leadership. À l'origine, dans son document de 2024, l'IASCUFO proposait une présidence tournante de l'ACC. Après mûre réflexion et consultation, la commission a adopté une approche plus nuancée : inviter les primats régionaux à partager davantage le ministère de l'archevêque de Cantorbéry au sein de la Communion. Le

document complémentaire de 2026 présente ces mises à jour. Il est également proposé de simplifier la structure de l'ACC en supprimant le rôle essentiellement cérémoniel du président. Il s'agit là d'améliorations et non d'un changement d'orientation.

Questions sur les propositions visant à mettre à jour la description de la Communion anglicane

Q9 Le fait de dire que les anglicans « cherchent » à défendre la foi affaiblit-il l'engagement de la Communion envers l'Évangile ?

Pas du tout. Saint Paul écrit dans Éphésiens que nous devons grandir dans l'unité de la foi. C'est le langage de l'aspiration et du cheminement, et non celui de l'échec ou du relativisme. Utiliser le mot « *rechercher* » est un acte d'honnêteté, et non de faiblesse. Cela signifie : nous avons la foi, nous nous y engageons et nous reconnaissons que l'unité totale est encore un objectif vers lequel nous travaillons ensemble.

Q10 Cela transforme-t-il la Communion anglicane en une fédération lâche ?

Non. En fait, les propositions sont explicites sur ce point. La Communion est maintenue par des liens réels et vivants, et non par un simple hasard historique. Ces liens comprennent une foi commune, une liturgie commune, des modèles communs de ministère et de service, un engagement à se concerter et un lien historique et continu avec Canterbury. Une fédération est une association de convenance. Ce que décrit l'IASCUFO est quelque chose de beaucoup plus substantiel : une communion d'Églises véritablement appelées à marcher ensemble.

Q11 Lorsque vous parlez de « lien historique avec Canterbury », cela signifie-t-il que cette relation n'est qu'historique ?

L'expression « *lien historique avec Canterbury* » renvoie à trois aspects à la fois : les origines de nombreuses Églises de la Communion, la place de Canterbury en tant que symbole de l'apostolicité ancienne et, surtout, une relation continue et actuelle avec l'archevêque de Canterbury, qui est un don personnel et pastoral à la Communion. Il s'agit d'un lien vivant qui ne concerne pas uniquement le passé.

Q12 git-il d'une réécriture postcoloniale de l'identité anglicane ?

L'ACC et la réunion des primats ont toutes deux été fondées à la fin du XXe siècle et ont rendu la Communion moins centrée sur Canterbury, accordant un statut égal à toutes les Églises membres. Le modèle centré sur l'Église d'Angleterre appartenait à une autre époque. Aujourd'hui, la majorité des anglicans vivent dans les pays du Sud. Tout compte rendu honnête de la Communion doit partir de cette réalité. Les propositions rattrapent l'histoire, elles ne la réécrivent pas.

Q13 Ces propositions visent-elles à empêcher les Églises de quitter la Communion ?

Non. Les membres de l'IASCUFO représentent tout l'éventail des opinions anglicanes, des plus traditionnelles aux plus progressistes. Les propositions interpellent tout le monde, pas seulement ceux qui pourraient être enclins à partir. Le fait que les réponses à ces documents proviennent également de tous les horizons indique qu'ils essaient véritablement de rester au centre, sans pencher d'un côté ou de l'autre.

Q14 Les NCP ouvrent-ils la porte à l'adhésion d'Églises anglicanes qui ne sont actuellement pas reconnues comme faisant partie de la Communion anglicane ?

Non. Les NCP réaffirment le processus actuel selon lequel de nouvelles Églises membres peuvent être ajoutées à la liste de l'ACC, comme le prévoit sa Constitution. Toute Église souhaitant adhérer est examinée et acceptée par le Comité permanent, avec l'accord des deux tiers des primats. Il existe également un principe œcuménique important selon lequel les anglicans ont généralement évité d'avoir des « juridictions géographiques parallèles ». Il est certes difficile d'imaginer deux Églises membres dans la même région ou le même territoire. Pour que cela se produise, il faudrait un engagement commun solide en faveur de la communion et de la concorde, même si elles continuent à être en désaccord sur certains points.

Q15 La description révisée de la Communion anglicane par l'IASCUFO est-elle œcuménique ?

Oui. L'ACC a spécifiquement demandé à l'IASCUFO de tirer les leçons des conversations œcuméniques de la Communion : comment respecter les différences réelles sans prétendre qu'elles n'existent pas ? Comment respecter la prière de Jésus qui souhaite que ses disciples soient unis ? Ce sont là des questions sur lesquelles les anglicans travaillent depuis des décennies avec d'autres traditions chrétiennes dans le cadre de divers dialogues œcuméniques. Les NCP ont puisé dans cette sagesse.

Le langage et le cadre utilisés par l'IASCUFO dans ces propositions ne sont pas empruntés à l'œcuménisme pour adoucir quoi que ce soit ou éviter d'aborder des questions difficiles. Il s'agit du vocabulaire le plus honnête et le plus

éprouvé dont nous disposons pour décrire comment les chrétiens peuvent marcher ensemble dans la vérité tout en poursuivant leur cheminement vers une unité plus complète.

Questions sur les propositions visant à élargir le leadership

Q16 Pourquoi les NCP suggèrent-ils un partage collégial du ministère de l'archevêque de Cantorbéry ?

À bien des égards, cette proposition s'appuie sur les approches collégiales déjà en place et les formalise. Au cours des dernières décennies, un modèle de ministère de plus en plus collaboratif et collégial entre l'archevêque de Cantorbéry et la réunion des primats s'est imposé comme la norme, notamment sous l'impulsion de l'archevêque Justin Welby. La réunion des primats de 2024 a également suggéré que le ministère de l'archevêque de Cantorbéry au sein de la Communion pourrait être « assisté et élargi » avec l'aide des primats régionaux (qui forment le Comité permanent des primats).

Les primats régionaux partagent déjà certains aspects du ministère pastoral de l'archevêque de Cantorbéry. Par exemple, ils représentent la Communion, ils soutiennent les nouvelles provinces, ils accompagnent les Églises en difficulté. Le « conseil » n'aurait pas plus de pouvoirs que ceux dont dispose déjà l'archevêque de Cantorbéry. Même aujourd'hui, l'archevêque n'intervient pas dans les affaires des Églises membres et ne fournit un soutien pastoral que lorsque celui-ci est demandé.

Q17 Cela diminue-t-il le rôle de l'archevêque de Cantorbéry ?

Il s'agit ici de la forme d'un ministère mondial, et non de la personne qui l'occupe. Il s'agit plutôt de libérer le ministère de l'archevêque de Cantorbéry, et non de le réduire. Le rendre plus collégial ne diminue en rien son importance, mais le rend plus durable et plus véritablement communautaire.

L'IASCUFO a été chargé d'entreprendre ce travail théologique en 2023, et les NCP ont été publiés bien avant la nomination de l'archevêque Sarah Mullally. Ce type de travail a été soutenu par l'ancien archevêque de Cantorbéry, Justin Welby. L'archevêque Rowan Williams a également exprimé la nécessité d'une appropriation plus large des instruments. L'archevêque de Cantorbéry a accueilli favorablement les discussions sur *les propositions de Nairobi-Le Caire* lors de l'ACC-19.

Si la perspective d'un tel partage collégial du ministère de l'archevêque de Cantorbéry semble pertinente, l'IASCUFO suggère que l'archevêque et les primats régionaux en déterminent la structure, le nom et les attributions.

Q18 Pourquoi les NCP suggèrent-ils des approches actualisées du leadership dans une communion mondiale ?

La Communion anglicane est extrêmement diversifiée et présente dans plus de 165 pays. La grande majorité de ses millions de membres vivent en Afrique, en Asie et en Amérique latine. Les instruments de communion qui façonnent notre vie commune devraient refléter cette identité mondiale.

Q19 Le partage collégial donne-t-il trop de pouvoir aux primats ?

Les propositions ne créent pas de nouveaux pouvoirs, mais permettent un partage plus large des dimensions pastorales et représentatives du rôle. L'archevêque de Cantorbéry resterait le visage présumé de la Communion dans la plupart des contextes œcuméniques.

Q20 Quel est l'impact des NCP sur l'Église d'Angleterre au sein de la Communion anglicane ?

Chaque Église membre de la Communion anglicane est indépendante et autonome. L'Église d'Angleterre est un membre à part entière, ni plus ni moins, et ces propositions reflètent cette égalité. Elles reconnaissent l'importance historique de l'Église d'Angleterre dans la vie de la Communion anglicane, mais célèbrent également la vie commune de toutes les Églises membres à travers le monde.